



HAL
open science

Avant-propos

Alain Trouvé

► **To cite this version:**

Alain Trouvé. Avant-propos. Marie-Madeleine Gladieu; Jean-Michel Pottier; Alain Trouvé. La résonance lectorale, 10, ÉPURE - Éditions et Presses universitaires de Reims, pp.7-8, 2016, Approches interdisciplinaires de la lecture, 9782374960142. hal-02892533

HAL Id: hal-02892533

<https://hal.univ-reims.fr/hal-02892533>

Submitted on 14 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike| 4.0
International License

Avant-propos

La question de la résonance tient pour une large part au jeu en miroir entre l'arrière-texte auctorial et l'arrière-texte lectoral ; elle a surgi quand nous avons essayé de croiser le rapport à l'histoire et l'implication fantasmatique de l'auteur et du lecteur dans le jeu littéraire¹.

On peut l'envisager au sens propre de l'effet acoustique, en lien avec l'acception du terme en physique, impliquant déjà les notions de longueur d'onde, d'ajustement entre un émetteur et un récepteur. Mais l'émetteur, s'agissant de littérature, est double, à la fois, auteur et texte avec toutes les distorsions impliquées dans le seul séparant l'un de l'autre, et, sauf cas relativement rare, la voix d'origine est déjà à prendre dans le sens métaphorique d'une transposition énonciative, voix toujours en partie perdue, donc. Prise dans ce sens acoustique, la résonance est plutôt liée à une oralisation de la lecture², contraire à la pratique de lecture silencieuse imposée au cours des siècles, mais dont l'usage semble revenir aujourd'hui³. Dans le cas d'une performance orale, pas de texte de lecture⁴ comme réalisation verbale distincte, mais un texte potentiel résultant de l'interprétation au sens musical du terme.

La résonance s'entend en effet aussi, par métaphore, comme l'interprétation au sens large du terme ou au sens plus précis de

¹ Voir à ce sujet, « Articuler le fantasme et l'Histoire », *Approches Interdisciplinaires de la Lecture*, n° 9, dir. Marie-Madeleine Gladieu, Jean-Michel Pottier et Alain Trouvé, Reims, Épure, 2015.

² Voir à ce sujet le séminaire « Voir et entendre par le roman », *Approches Interdisciplinaires de la Lecture*, n° 4, Reims, Épure, 2010.

³ On peut penser notamment aux performances de la poésie sonore et à celles des « slameurs » dont les acteurs endossent tous les rôles, dans l'improvisation ou la récréation.

⁴ Rappelons que le *texte de lecture* est le corollaire de l'arrière-texte, il en est la forme exposée pour autrui. Voir à ce sujet M.-M. Gladieu, J.-M. Pottier et A. Trouvé, *L'Arrière-texte Pour repenser le littéraire*, Bruxelles, Peter Lang, 2013.

l'écoute analytique. Selon Lacan, ainsi, « c'est uniquement par l'équivoque que l'interprétation opère. Il faut qu'il y ait quelque chose dans le signifiant qui résonne⁵ ». Cette résonance implique une verbalisation et, dans sa forme achevée, un texte de lecture⁶.

Comment s'opère l'effet résonance ? La mise en fiction, romanesque ou poétique, paraît une donnée importante : au sein de l'œuvre elle-même, le jeu des données symboliques et imaginaires, confère à la parole une portée spécifique. L'enjeu en est le rapport à une forme de vérité autrement inaccessible. Thomas Pavel dont la réflexion a croisé la nôtre a bien voulu nous confier, en ouverture de ce volume, l'article « Vérité et résonance ».

Le terme résonance invite à penser le décalage entre la sphère de l'auteur et celle de ses lecteurs à travers les époques. La résonance peut se faire *consonance* ou *dissonance* ; la dissonance, voulue ou non par l'auteur, est admise par le lecteur comme marque nécessaire d'actualisation ou perçue comme indice d'imperfection, voire de vieillissement. Dans la scène de lecture, telle qu'on peut parfois la reconstituer, l'audition et l'intellection s'unissent. Il s'agit en même temps, pour l'auteur comme pour son ou ses lecteurs, d'un rapport à la langue. Si la traduction porte à un degré supérieur l'altérité du texte source, l'écrivain véritable se sent devant sa langue maternelle comme devant une langue étrangère, cherchant à capter dans son écriture l'écho de cette langue intérieure.

Enfin, pour que la parole littéraire soit saisie dans toutes ses dimensions, il faut au lecteur retrouver les traces d'intertextes perdus, de références culturelles enfouies, ou parfois confronter sa propre sphère culturelle à celle du texte d'origine, autrement dit accorder résonance et arrière-texte, auctorial et lectoral.

Alain Trouvé

⁵ Jacques Lacan, *Le Séminaire, livre XXIII, « Le sinthome »* [1975-1976], Paris, Le Seuil, 2005, p. 17.

⁶ La publication des *Séminaires* de Lacan constitue une manière de texte de lecture.